

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

LE RÉFÉRENDUM FIXÉ AU 1er NOVEMBRE

La date du référendum sur la révision constitutionnelle a été fixée au 1er novembre prochain, a annoncé hier la présidence de la République dans un communiqué.

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6772 - MARDI 25 AOÛT 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

RELANCE ÉCONOMIQUE

De nouvelles responsabilités dévolues au CNES

Page 3

PRONANT UNE RECONSIDÉRATION GLOBALE DU SECTEUR

TEBBOUNE VEUT RÉVOLUTIONNER LE TRANSPORT



C'est une reconsidération globale du transport, notamment aérien, à laquelle appelle le président de la République qui annonce la création, si besoin est, d'une deuxième compagnie aérienne nationale. Le low-cost dans le secteur aérien pourra donc être adopté pour rendre ce service accessible à toutes les bourses, d'un côté, et favorisera la relance de l'activité. *Page 3*

COVID-19 EN ALGÉRIE

398 nouveaux cas, 227 guérisons et 11 décès en 24 heures

Page 2

ANEP

Belhimer annonce l'apurement des créances des journaux

Page 3

RENTRÉE SCOLAIRE ET PROTOCOLE SANITAIRE

Pas plus de 20 élèves par classe

Page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

COVID-19 EN ALGÉRIE

398 nouveaux cas, 227 guérisons et 11 décès en 24 heures

La situation épidémiologique en Algérie demeure stable. 398 nouveaux cas confirmés de coronavirus ont été enregistrés durant les dernières 24 heures, 227 guérisons et 11 décès. Six wilayas ont enregistré plus de 20 cas durant la même période, à leur tête la wilaya d'Annaba avec 75 nouvelles contaminations.



«398 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 227 guérisons et 11 décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas de contamination à 41.858, des guérisons à 29.369 et celui des décès à 1.446», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.

Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à 95 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent moins de un cas pour 100.000 habitants.

Six wilayas ont enregistré, durant la même période, plus de 20 nouvelles contaminations à la Covid-19, à savoir, Annaba (75cas), Alger (53 cas),Tizi-Ouzou (35), Boumerdes (26 cas), Msila (23 cas) et Oran (21 cas).

Les wilayas d'Alger (4.293 cas), Oran (3.324 cas), Blida (3.076 cas), Sétif (2.857 cas) et Constantine (1.422 cas) représentent à elles seules 37 % des cas de contamination et 28% des décès enregistrés sur le territoire national.

Pr Fourar a également indiqué que 17 wilayas n'ont connu aucun cas au coronavirus et 18 autres ont recensé entre un et neuf cas, alors que 13 wilayas ont enregistré plus de dix cas. .

Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourrar a fait état d'une légère baisse, avec 37 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (41 cas la veille).

Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques. Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques. Dans le monde, le bilan du coronavirus ne cesse de s'alourdir avec 23.648.772 de cas confirmés dont 16.137.438 sont considérés aujourd'hui comme guéris et plus de 813.582 décès.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Sur la journée de dimanche, 4.001 nouveaux décès et 213.866 nouveaux cas ont été recensés dans le monde.

Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont l'Inde avec 836 nouveaux morts, le Brésil (494) et les Etats-Unis (433).

Les Etats-Unis demeurent le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 176.809 décès pour 5.704.447 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins 1.997.761 personnes ont été déclarées guéries. Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 114.744 morts pour 3.605.789 cas, le Mexique avec 60.480 morts (560.164 cas), l'Inde avec 57.542 morts (3.106.348 cas), et le Royaume-Uni avec 41.429 morts (325.642 cas). Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 86 décès pour 100.000 habitants, suivi par le Pérou (84), l'Espagne (62), le Royaume-Uni (61), et l'Italie (59).

La Chine a officiellement dénombré un total de 84.967 cas (16 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès (0 nouveau), et 79.925 guérisons.

L'Amérique latine et les Caraïbes totalisaient 259.130 décès pour 6.727.909 cas, l'Europe 212.958 décès (3.721.813 cas), les Etats-Unis et le Canada 185.917 décès (5.829.268 cas), l'Asie 88.419 décès (4.555.848 cas), le Moyen-Orient 34.497 décès (1.411.544 cas), l'Afrique 27.781 décès (1.189.999 cas), et l'Océanie 553 décès (27.495 cas). **Mohamed Mecelti**

LUTTE CONTRE LE CORONAVIRUS

Appel au respect des gestes barrières

LE DIRECTEUR général des services sanitaires au ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Pr. Lyes Rahal a affirmé qu'un recul du nombre des cas d'atteinte au Covid-19 et des cas de guérison a été enregistré durant les derniers jours du mois d'août par rapport au mois de juillet dernier.

Une courbe descendante des cas de guérison au Covid-19 a été enregistrée, passant de 11730 cas le 20 juillet derniers à 8.200 cas au 2 août en cours, puis à 5.206 cas au 20 août, a fait savoir Pr. Rahal dans une déclaration à l'APS.

Concernant les patients ayant fait l'objet de soins intensifs, le nombre de ces derniers est passé de 62 cas le 20 juillet dernier à 55 cas le 2 août pour atteindre 42 cas le 20 août.

Selon le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar, cette stabilité relative des cas d'atteinte au covid-19 et de guérison est due à une prise de conscience au sein de la société à travers le respect de nombre de catégories des gestes barrières, notamment la distanciation physique et le port de bavette, mettant en garde contre une potentielle augmentation des cas après l'ouverture des plages et le non respect des gestes par les estivants.

De son côté, le chef de service des maladies infectieuses à l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Boufarik (Blida), Dr. Mohamed Yousfi, a exprimé sa «satisfaction» quant au recul des cas d'atteinte au Covid-19 durant les derniers jours, mettant en garde, en revanche, contre «un



probable retournement de situation après l'aggravation de la situation durant le mois de juillet dernier en cas de non respect des gestes barrières par la société, notamment la distanciation physique et le port de bavette».

Le nombre des patients se trouvant aux soins intensifs est passé de 70 cas durant le mois de juillet dernier à 40 cas durant ces derniers jours permettant d'alléger la pression sur les services hospitaliers et aux professionnels de la santé publique de bénéficier de repos, a-t-il dit.

«Si cette situation permet de fournir un nombre de lits avec un taux variant entre 20 à 25% durant les 15 derniers jours, le combat n'a pas encore touché à sa fin étant donné que les cas positifs enregistrés quotidiennement n'ont pas atteint les 10 cas, ce qui permettra aux professionnels de la santé de retrouver leurs forces et le retour des autres activités médicales», a-t-il précisé.

Pour rappel, les spécialistes en épidémiologie ont affirmé à l'unanimité la réduction de la gravité du virus durant le mois d'août en cours par rapport aux mois précédents en dépit de la propagation très rapide du virus à travers le monde.

De son côté, le Maître-assistant au sein de l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) des maladies infectieuses El Hadi Flici (ex El-Kettar), Mohamed Zeroual, a fait savoir que le virus commence à s'acclimater avec l'environnement et l'élément humain, où il a connu une évolution remarquable quant à la vitesse de propagation. Toutefois le virus est moins fatal par rapport à la période de son apparition, a-t-il ajouté.

Pour sa part, le président de la Société algérienne d'immunologie, Pr Kamel Djenouhat a constaté, au niveau du Laboratoire central de l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Rouïba, «une forte affluence des porteurs du virus à cet établissement, dont certains ont rendu l'âme», relevant l'apparition d'eczémas au niveau de la paume de la main et une couleur bleu au niveau des doigts et des orteils, prouvant ainsi l'évolution du Covid-19 et son adaptation avec son environnement.

M. D.

PRÔNANT UNE RECONSIDÉRATION GLOBALE DU SECTEUR

Tebboune veut révolutionner le transport

C'est une reconsidération globale du transport, notamment aérien, à laquelle appelle le président de la République qui annonce la création, si besoin est, d'une deuxième compagnie aérienne nationale. Le low cost dans le secteur aérien pourra donc être adopté pour rendre ce service accessible à toutes les bourses, d'un côté, et favorisera la relance de l'activité.

Lors du Conseil des ministres, tenue avant-hier, le névralgique secteur des transports a été un des dossiers à l'ordre du jour. M. Abdelmadjid Tebboune a ainsi ordonné la révision du système des transports terrestre, maritime et aérien sur la base des critères de rentabilité et de qualité des prestations.

S'agissant du transport aérien, le président appelle à « reconsidérer de manière globale le transport aérien ». Il n'écarte pas, si le besoin se fera sentir, la création d'une compagnie aérienne nationale supplémentaire pour répondre à la demande, à travers une meilleure exploitation des aéroports intérieurs pour une rentabilité acceptable, et l'ouverture de nouvelles lignes internationales en vue de hisser les capacités de transport aérien national.

L'adoption du low-cost dans le secteur semble être nécessaire pour rendre le service accessible à tous, d'autant qu'elles sont nombreuses les compagnies aériennes classiques qui ont adopté les principes du low-cost dans leur stratégie pour faire face à la concurrence. Des appels à la création des compagnies aériennes low-cost ont été, en effet, lancés lors de l'atelier organisé dans le cadre de la conférence nationale sur le Plan de relance économique, consacré au développement des secteurs de soutien.



Concernant le transport ferroviaire, il a ordonné d'accorder la priorité au développement du rail pour englober les quatre coins du pays jusqu'à Tamanrasset et au-delà, Adrar et au-delà, dans la perspective de la réalisation et de la mise en service du Port-centre d'El Hamdania. Le but étant « d'alléger la surcharge sur le trafic routier et baisser les coûts de transport des marchandises et des personnes », note-t-on. Il a dans ce sens donner instruction d'intensifier les contacts avec le partenaire chinois, de sorte à accélérer le processus de réalisation de ce projet.

Le dossier sera ainsi soumis prochainement devant le Conseil des ministres. Tebboune a en outre ordonné « l'introduction de l'utilisation du gaz liquéfié et l'électrification des trains et cesser toute acquisition de locomotives fonctionnant au gasoil », insistant sur la nécessité de respecter les critères d'hygiène dans les gares ferroviaires et routières.

Le chef de l'Etat a également ordonné de reconsidérer le transport maritime. Cela passera par l'amélioration de la gestion des ports, l'ouverture de terminaux maritimes et la consolidation de l'actuelle flotte maritime à même de mettre un terme à la saignée des devises, du fait des coûts élevés du fret, sachant que l'actuelle flotte ne couvre que 3% des marchandises importées. Pour évaluer l'avancement de ces chantiers dans le secteur des transports, ces dossiers seront soumis au Conseil des ministres dans sa prochaine réunion.

Lilia Ait Akli

RELANCE ÉCONOMIQUE ET SUIVI DU PLAN

De nouvelles responsabilités dévolues au CNES

LE CONSEIL national économique et social (CNES) a été désigné par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune pour assurer le rôle de médiateur entre le Gouvernement et les opérateurs économiques. Il s'agit notamment de s'ériger en cellule de veille pour le suivi de la mise en œuvre du plan de la relance économique et sociale, adopté à l'issue de la Conférence nationale tenue la semaine dernière.

C'est l'une des décisions ayant sanctionné le Conseil des ministres tenu avant-hier, où le Président Tebboune a instruit le Premier ministre, à même de donner suite à l'ensemble des décisions et recommandations de la Conférence nationale de la relance socio-économique. Pour le chef de l'Etat, qui s'est montré ferme et catégorique, il n'est plus question de « se limiter à de simples écrits », estimant que le sort du pays est tributaire de la concrétisation de la nouvelle approche économique. Ainsi, Il a été demandé au gouvernement de présenter au Conseil des ministres, en l'espace d'un mois, une évaluation préliminaire de l'application des décisions et recommandations en question, exigeant de lier la réalisation de chaque projet à un délai préalablement défini.

Par ailleurs, le président a également chargé les ministres des Finances, du Commerce et de l'Industrie, d'identifier la nature du guichet unique (dont la création a été décidée au profit des investisseurs). Les missions et la géolocalisation de ce guichet unique devraient être définies aussi, pour être opérationnel dans trois mois au plus tard, et ne s'occupera que des grands investissements.

S'agissant des start-up, des micro-entreprises et celles ayant un caractère financier, M. Tebboune a ordonné l'adoption du système de déclaration de projets dans une première étape, afin de surmonter l'ensemble des obstacles qui anéantissent les initiatives créatrices.

Le registre de commerce sera retiré ultérieurement, une fois le projet entré dans la phase production, ce qui fera des jeunes porteurs de projets de véritables opérateurs économiques.

Evoquant le secteur des micro-entreprises et de l'emploi de jeunes, le chef de l'Etat a demandé au gouvernement de « s'écarter de la vision purement sociale » et placer les micro-entreprises au centre de la stratégie de la construction du nouveau tissu économique.

Pour ce faire, il a souligné qu'il faudrait leur accorder un intérêt et une dimension économiques, en s'appuyant notamment sur la création de zones d'activités économiques au profit des micro-entreprises englobant les différents métiers et professions.

L'accent a été mis, dans ce sens, sur l'accompagnement et l'orientation des entreprises, créées dans le cadre de l'ANSEJ, qui font face à des difficultés de gestion et de financement, en les assistant pour assurer leur intégration économique. L'on favorise dans la nouvelle approche économique le recours aux bureaux d'études régionaux pour la création de micro-entreprises, afin de leur assurer l'opportunité d'accéder au marché du travail. Ce qui impliquera la reconsidération et la redéfinition des micro-entreprises en fonction des besoins nationaux.

La redynamisation de la coordination entre les micro-entreprises et les start-up a été évoquée en outre, aux fins de l'obtention d'une faisabilité économique susceptible de participer à une plate-forme économique solide, à même de permettre d'atteindre, à l'horizon 2024, le chiffre d'un million de micro-entreprises capables de contribuer à la création de la richesse nationale et d'emplois. Il est utile de rappeler que le président du CNES, Rédha Tir, avait souligné l'impératif de valoriser le domaine de l'investissement à travers la mise sur pied de véritables outils, afin d'atteindre l'efficacité dans la gestion et la réalisation de tous les projets arrêtés dans le cadre de ce plan de relance économique. Étant à la charnière entre le gouvernement et les opérateurs économiques, le Conseil présentera sous peu une liste nationale de données qui permettra à l'Exécutif d'avoir une meilleure visibilité sur la marché économique et social et d'adapter ses nouvelles stratégies à la réalité de chaque secteur, avait indiqué M. Tir. Pour les observateurs, le challenge de concrétiser le nouveau plan économique ne relève pas de l'impossible, mais il nécessitera le sérieux et l'engagement de tous les acteurs impliqués dans l'entreprise de la mise en branle de la machine économique.

Aziza Mehdid



ANEP

Belhimer annonce l'apurement des créances des journaux

LE MINISTRE de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, a annoncé, hier à Alger, que l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP) a procédé à l'apurement des créances publicitaires des journaux, en raison de la conjoncture exceptionnelle que traverse la presse nationale.

«En prévision de la rentrée sociale, et en tenant compte de la conjoncture exceptionnelle que traverse la presse nationale, le ministère de la Communication a demandé à l'ANEP d'apurer les créances publicitaires des journaux, chose qui a été faite dimanche», a affirmé M. Belhimer lors d'une rencontre avec le Président-directeur général de l'ANEP, Larbi Ouanoughi, et des responsables de médias.

De son côté, M. Ouanoughi a précisé que l'assainissement du secteur de la publicité et le changement du mode de gestion vise à donner un «nouveau visage» à l'ANEP et ce, en dépit de la situation financière difficile qu'elle connait, à l'instar des entreprises du secteur.

Il a souligné, dans le même cadre, le rôle important que doivent jouer les cadres de l'ANEP dans le travail d'assainissement de l'entreprise et de sa réforme pour qu'elle puisse accomplir sa mission dans le respect de la règlementation en assurant un partage équitable de la publicité. Par la même occasion, M. Ouanoughi a fait savoir que 15 critères transitoires pour l'attribution de la publicité publique ont été définis, précisant que pour le renouvèlement des conventions de publicité, ces nouvelles dispositions prendront effet à partir du 1er janvier 2021 en attendant la promulgation de la loi sur la publicité.

Ainsi, les médias doivent disposer d'un registre de commerce, d'un agrément auprès du ministère de la Communication, d'une déclaration d'existence/impôt, d'un Numéro d'identification des statistiques (NIS) et d'un Numéro d'identification fiscale (NIF).

Les critères portent également sur la situation vis-à-vis de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS), le tirage du journal, la nature du journal (local, régional ou national), la création de journaux (une même personne morale de droit algérien ne peut posséder, contrôler ou diriger qu'une seule publication périodique d'information générale de même périodicité éditée en Algérie), la corruption (la condamnation du directeur de la publication pour corruption peut engendrer la suspension de la publicité), le prête-nom, la diffamation (ne pas faire l'objet d'une condamnation infâmante), le taux de la publicité attribué à une édition (ce taux ne peut dépasser le tiers du nombre de pages de l'édition). La convention repose, en outre, sur les critères relatifs à l'éthique, la publication des comptes sociaux annuels et la nature de l'édition qui ne peut être celle d'un parti ou de toute autre organisation partisane ou associative.

S. O. Brahim

USTHB

Reprise des cours à distance

LA REPRISE des cours à l'Université des sciences et technologies Houari Boumediene (USTHB) de Bab Ezzouar (Alger) se fera à distance via la plateforme Webex et ce, en raison de la propagation du Coronavirus (Covid-19), a annoncé lundi le Rectorat. Dans un protocole de reprise pédagogique rendu public, le recteur de l'USTHB, Pr Djamel Eddine Akretche a précisé que «vu les conditions sanitaires actuelles, l'enseignement se fera à distance via la plateforme Webex» dont la gratuité d'utilisation a été prolongée jusqu'à fin octobre prochain. Il a fait savoir, à ce propos, que la date de reprise des cours en présentiel sera communiquée «ultérieurement», signalant que l'agenda sera établi par les comités pédagogiques des différentes facultés de l'USTHB. Se référant aux dernières directives du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Pr Akretche a donné des précisions concernant la clôture de l'année universitaire 2019-2019 dont notamment la signature des PV pour les enseignants par voie électronique fixée pour le 23 août 2020. Il a aussi annoncé que les soutenances de Doctorats, les Habilitations universitaires et les soutenances de Masters «peuvent se dérouler à huis-clos à, partir du 23 août 2020». Le recteur de l'USTHB a, enfin, assuré que pour des raisons préventives en vue de concourir à l'effort national de lutte contre la propagation de la Covid-19, le protocole sanitaire arrêté à cet effet par le ministère et ses différents partenaires sociaux sera affiché sur tout le campus.

M. D.

TÉBESSA

106 centres d'examens pour les épreuves du BEM et du BAC

AU TOTAL, 106 centres d'examen seront mobilisés à travers la wilaya de Tébessa pour accueillir les candidats des épreuves du brevet d'enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat, session 2020, a déclaré lundi le directeur local de l'éducation, Abdelmadjid Menacer. «Ces centres devront accueillir, dans le strict respect du protocole sanitaire de lutte contre le coronavirus 29.293 candidats au BEM et au baccalauréat, a-t-il précisé , relevant qu'une réunion regroupant les directeurs d'établissements scolaires, les inspecteurs du secteur et autres responsables concernés a été tenue pour arrêter les dernières retouches du plan d'organisation des examens officiels et la rentrée scolaire 2020-2021. M. Menacer a détaillé que 54 centres d'examen accueilleront les 15.216 candidats aux épreuves du BEM qui se dérouleront entre le 7 et le 9 septembre prochain alors que 52 centres seront mobilisés pour accueillir du 13 au 17 septembre prochain quelque 14.077 candidats au baccalauréat entre étudiants scolarisés et libres. Le même responsable a indiqué que dans le cadre du protocole sanitaire de prévention contre la Covid-19, applicable dans les centres d'examens, des opérations de désinfection de tous ces centres ainsi que leurs équipements sont prévues avant le début des épreuves. Aussi, des moyens de protection nécessaires notamment les masques, le gel hydro-alcoolique seront disponibles dans ces centres d'examens le jour des épreuves. Le respect de la distance physique dans l'emplacement des tables dans le but de protéger tous le corps de l'éducation et les candidats est également prévu, a conclu la même source.

S. N.

RENTRÉE SCOLAIRE ET PROTOCOLE SANITAIRE

PAS PLUS DE 20 ÉLÈVES PAR CLASSE

Prévue pour le 4 octobre prochain, la rentrée scolaire 2020-2021 sera exceptionnelle sur tous les plans. Le ministère de l'éducation nationale prévoit, sur le plan organisationnel, des classes de pas plus de vingt élèves, et ce dans le cadre de la mise en place du protocole sanitaire.



Sehrei Adel/LJI

L'annonce a été faites par Kacem Djahlane, directeur de l'enseignement primaire au ministère de l'Education, lors de son passage sur les ondes la chaine 1 de la radio nationale, affirmant que toutes les mesures de prévention et de précaution dues à l'épidémie de coronavirus ont été prises pour accueillir les candidats au BEM et au baccalauréat, ainsi que la rentrée scolaire prévue le 4 octobre prochain.

Le responsable a expliqué que le ministère de l'éducation a décidé de répartir les élèves en petits groupes, et garantir ainsi un apprentissage équitable pour tous. Ces dispositions pédagogiques sont prévues, selon M. Djahlane, par un système de réorganisation qui intervient dans le cadre d'un protocole sanitaire préventif adopté par le Conseil scientifique du ministère de la Santé. Le système, poursuit-il, prévoit «un ensemble de mesures qui accompagnent l'élève depuis son accès à l'établissement scolaire jusqu'à sa sortie».

Dans ce système de 20 élèves par classe, il y aura un élève par table, et on veillera à ce que chaque élève garde la même place tout au long de la mise en vigueur de ce système», a-t-il encore expliqué. Parmi ces mesures, a-t-il détaillé, «il y a la prise de température à l'entrée, le port de masque de protection et la distanciation sociale, entre autres. L'invité de la radio a, par ailleurs, rappelé qu'en prévision des examens du Bac et du Bem, prévus respectivement les 7 et 13 septembre prochains, le ministère de l'éducation a décidé d'organiser des cours de révision et des séances psychologiques au profit des candidats. Ces cours sont prévus à partir d'aujourd'hui dans les différents établissements scolaires du pays. Le responsable a souligné, dans ce cadre que des mesures préventives strictes sont prises, afin de préserver la sécurité et la santé des élèves et des enseignants.

Le directeur de l'enseignement primaire au ministère de l'Éducation nationale a indiqué que plus de 450.000 enseignants devaient rejoindre, depuis ce dimanche, leurs établissements pour signer les procès-verbaux de reprise après leurs collègues de l'administration qui ont, quant à eux, rejoint leurs postes le 19 août dernier. A la veille de cette reprise, le ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout, a, rappelle-t-on, instruit samedi dernier, les directeurs de l'éducation à travers les wilayas d'aménager et de nettoyer les établissements scolaires avant le 25 août en cours, en prévision des séances de révision pour les élèves qui vont passer les épreuves de fin de cycle moyen et du baccalauréat.

Présidant par visioconférence, au siège de son département ministériel, les travaux de la Conférence nationale des directeurs de l'éducation, M. Ouadjaout a précisé que la particularité de la phase actuelle que traverse le pays, à la lumière de la pandémie du Coronavirus, nous interpelle à faire face aux «grands défis» que tout un chacun doit relever «de la meilleure façon qui soit», réitérant, à ce titre, «sa grande confiance dans la capacité et la compétence des membres de la communauté d'éducation à surmonter toutes les difficultés et accomplir les nobles tâches qui leur sont confiées». Dans ce contexte, le ministre de l'Education a salué la contribution des partenaires dans le cadre de la dynamisation du programme de la coopération internationale, dans le contexte de l'application du protocole sanitaire de prévention «pour leur contribution avec une quantité importante de moyens de prévention, constituée notamment de 400.000 bavettes, 30.000 lotions hydro-alcoolique et 10.000 distributeurs automatiques de lotion hydro-alcoolique désinfectante, qui seront distribués dans plusieurs wilayas.

Lynda Louifi

BEM ET BAC À TIZI-OUZOU

Toutes les conditions réunies pour le bon déroulement des examens

L'ENSEMBLE des dispositions du protocole sanitaire sont mises en place pour les examens des cycles moyen et secondaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a souligné hier lundi le directeur local de l'éducation, Ahmed Lalaoui, lors d'une réunion tenue au siège de la wilaya.

«Plusieurs réunions ont été organisées à cet effet avec les responsables des centres d'examens et l'ensemble des services et responsables locaux concernés», a-t-il assuré dans un compte-rendu présenté lors de cette rencontre consacrée à la préparation de ces examens, présidé par le chef de l'exécutif local, Mahmoud Djamaa.

Cette année, quelque 30700 candidats, soit 14800 pour le Brevet d'enseignement moyen (BEM) et 15 900 pour le Baccalauréat (BAC) se présenteront aux examens à travers 118 centres, dont 65 consacrés pour le Bac et 53 pour le BEM, avec une moyenne de 20 élèves par classe et dans le respect des mesures préventives de la pandémie de Covid-19.

Seule source d'inquiétude, a souligné M. Lalaoui dans son exposé, «l'état d'esprit et de préparation des élèves après cette période de suspension de leurs études et les éventuelles difficultés que certains d'entre eux peuvent éventuellement rencontrer.»

«Nous avons pris en considération cet aspect et l'avons exposé aux spécialistes qui nous ont fourni leurs recommandations, entre autres, l'accompagnement par des psychologues lors des examens», a souligné le directeur de wilaya de l'éducation indiquant, à ce titre, que 43 psychologues ont été mobilisés à cet effet par la Direction locale de la santé (DSP).

M. Lalaoui a lancé un appel aux parents les invitant à envoyer leurs enfants aux séances de révision et de rattrapage qui seront assurées à travers les établissements scolaires ouverts dès demain mardi et ce, jusqu'au 10 du mois de septembre prochain.

Assurant, par ailleurs, que «toutes les conditions sont réunies et que tous les efforts ont été fournis pour assurer de meilleurs conditions aux élèves lors de ces examens», M. Lalaoui a également assuré que sur le plan pédagogique «le taux d'avancement des cours jusqu'à l'apparition de la pandémie de coronavirus est appréciable, l'année scolaire n'ayant pas connu de quelconques perturbations.»

S. T.

CENTRALES ÉLECTRIQUES SOLAIRES

Deux nouveaux programmes prochainement lancés

Deux nouveaux programmes de production d'électricité à base d'énergie solaire, de 500 mégawatts chacun, seront prochainement lancés et proposés au partenariat, a indiqué lundi à Alger le ministre de la Transition énergétique et des Energies renouvelables, le Pr Chems Eddine Chitour.



«Dans l'immédiat nous avons 150 mégawatts qui sont dans le pipe et pour lesquels des appels d'offres ont été soit lancés soit en voie de l'être. Ensuite nous allons proposer deux programmes de 500 mégawatts chacun, ce qui va nous permettre de choisir nos partenaires», a avancé le ministre sur les ondes de la chaine 3 de la Radio nationale.

Le ministre à expliqué que l'Algérie ne comptait pas réaliser des grandes centrales électrique fonctionnant à l'énergie solaire mais plutôt investir dans «des petites centrales un peu partout».

«Nous n'allons pas faires des centrales de 1.000 mégawatts. Nous allons mettre en place des petites centrales de 50, 100 ou 150 mégawatts en fonction de la demande des secteurs», a-t-il dit. Il va falloir cependant trouver les financements nécessaires, a fait observer Pr Chitour.

Pour ce faire, l'Algérie mise sur ses grands partenaires étrangers leadeurs dans les énergies renouvelables, notamment la Chine, l'Allemagne et les Etats-Unis.

Une fois convaincus par l'investissement dans les programmes du renouvelable en Algérie, les futurs partenaires pourront être «payés avec les fonds épargnés grâces aux économies faites en termes de consommation de gaz naturel».

«Nous allons dire à nos partenaires étrangers que nous allons vous payer avec le gaz naturel non consommé», a-t-il dit.Plus explicite, il précise qu'une centrale thermique de 1.000 mégawatts consommait autour de 1,5 milliard de m3 de gaz/an tandis qu'une centrale solaire de 1.000 mégawatts en consomme 500 millions de m3 gaz/an en moins. Cette économie en gaz sera donc vendue et permettra au pays d'engranger 200 millions de dollars/an, a-t-il soutenu.

«Et ce sont des fonds que nous allons utiliser pour financer, en partie, notre plan d'énergie renouvelable», a-t-il expliqué en insistant sur la nécessité de mettre en place un vrai modèle énergétique pour définir clairement les perspectives à l'horizon 2030.

Interrogé sur le programme sectoriel, prévoyant la production de 4.000 MW d'ici à 2024, Pr Chitour a laissé entendre que la réalisation d'un programme aussi gigantesque n'était pas programmée à moyen terme.

«Franchement je n'en sais rien des 4.000 mégawatts et je n'aime pas les effets d'annonce», a-t-il dit, préférant entamer la réalisation du plan des énergies renouvelables étape par étape, en commençant par des petites centrales, tout en recherchant les partenaires et les financements nécessaires. Depuis 2010, les capacités installées en énergies renouvelables en Algérie n'ont pas dépassé les 400 MW, selon un bilan provisoire du Commissariat aux Energies Renouvelables et à l'Efficacité Energétique (CEREFE). Selon Noureddine Yassaa, premier responsable de cette instance, les réalisations des capacités installées en énergies renouvelables en Algérie entre 2010 et 2019 sont évaluées à environ 390 MW, soit 1,8 % des 22.000 MW de la capacité totale à déployer à l'horizon 2030.

M. B.

PÉNURIE D'EAU POTABLE À BÉJAÏA

Grogne dans les villages de Toudja

LA RARETÉ de l'eau potable dans des localités de la wilaya de Bejaia a contraint des villageois à faire part de leur mécontentement. Et pour exprimer leur colère ils ont carrément fermé les sièges des mairies depuis plusieurs jours. C'est le cas à Toudja ou des citoyens issus du village Tala Hiba ont muré la porte de la mairie après avoir «tapé à toutes les portes» pour faire valoir leur droit à être alimentés comme les autres villages de la commune.

Les mécontents jurent par «le maintien» de leur action de protestation tant que leur revendication n'est pas satisfaite. Celle-ci consiste en «la répartition équitable de l'eau potable sur tous les villages» regrettant que l'eau ne coule qu'une fois par cinq jours et pour une durée très courte. Les habitants d'Ath Saâda commune d'Akfadou ont eu, eux aussi, recours à la fermeture le siège de la mairie pour exiger la réappropriation de leur réservoir d'eau. Ils demandent à être, exclusivement, alimentés par l'ancien réservoir, le village Taourirt étant alimenté à partir des deux réservoirs.

Des commerçants affectés par les mesures sanitaires prises dans le cadre de la lutte contre le Coronavirus depuis plus de cinq mois ont coupé hier matin la RN9 reliant la wilaya de Béjaïa à hauteur de l'hôtel Sefsaf. Les protestataires «dénoncent» réclament l'annulation des arrêtés de fermeture de leurs magasins émis par les autorités concernées pour motif de «non-respect des mesures sanitaires relatives au Covid-19».

La fermeture de cette route à grande circulation a causé d'énormes désagréments aux usagers qui étaient pris au piège des deux sens de la route. Les transporteurs de voyageurs des communes du Sahel de la wilaya ont reconduit hier leur débrayage, pour la deuxième journée consécutive afin de revendiquer «l'allégement des mesures sanitaires qui impactent leur activité».

Les transporteurs de cette région réclament l'augmentation du nombre de voyageurs de 50% à 80 % du nombre de siège afin de faire face aux multiples charges auxquels ils sont confrontés. Enfin, les travailleurs de «Numilog» ont organisé de leur côté une marche à partir du siège de Radio Soummam. Les travailleurs de Numilog filiale de logistique dont le transport «Cevital» dénoncent «le licenciement des 196 travailleurs de l'unité par l'employeur et la non application, par l'administration de l'unité, de la décision de justice prononcée, récemment, en leur faveur».

Pour rappel, les travailleurs de cette unité ont enclenché une grève cyclique pour exiger la reconnaissance de «la section syndicale et la réintégration des travailleurs et syndicalistes licenciés pour leur activité syndicale», entre autres. Il est à signaler qu'une perturbation dans l'alimentation en eau potable est intervenue hier dans plusieurs quartiers de la ville de Béjaïa dont l'ancienne ville, Sidi-Ahmed, Quartier Séghir, Tala-Ouriane, Ighil-El-Bordj, Smina Oufella, Dar Nacer, Lekhmis et Taâsast.

Selon l'Algérienne des eaux, le motif de cette perturbation est dû aux travaux de réparations des fuites d'eau causée par la défectuosité de la conduite principale alimentant la ville depuis l'unité de dessalement de Source Blue. Et d'ajouter que l'objectif de ces travaux est d'augmenter l'apport en eau potable au profit des abonnés relevant de ces localités.

N. Bensalem

ENIEM

Près de 2 milliards DA pour relancer l'usine de production des lampes

L'ENTREPRISE nationale des industries électro-ménagers (ENIEM) a conclu dernièrement un accord avec un partenaire privé pour un investissement de près de 2 milliards DA permettant de relancer la production de lampes électriques dans la zone industrielle de Mohamadia (Mascara), a-t-on appris du Président-directeur général de cette entreprise publique Mouazer Djillali.

Un accord a été conclu avec un partenaire privé algérien pour relancer l'usine de lampes électriques dépendant de l'entreprise, sise dans la commune de Mohamadia, actuellement à l'arrêt, a indiqué dans une déclaration à l'APS M. Mouazer en marge de l'inauguration d'un nouveau point de vente de l'ENIEM dans la ville de Mohamadia .

La relance des activités se fera par l'investissement d'un budget de près de 2 milliards DA pour la modernisation les moyens de production de manière à produire des lampes électriques modernes et l'extension de l'activité en vue de produire des machines et des équipements électriques, a-t-il précisé.

«Toutes les procédures ont été finalisées concernant cet investissement qui permettra de créer 300 postes d'emploi», a ajouté le responsable de l'ENIEM, précisant que le démarrage du projet a été retardé du fait de la crise sanitaire induite par le virus corona (covid-19). «Les préparatifs sont en cours pour le lancement des travaux, au plus tard au début de l'année 2021,» a-t-il souligné. M. Mouazer a indiqué que l'Entreprise nationale des industries électro-ménagers, qui est arrivée à un taux d'intégration de 70% pour la majorité de ses produits, «est confiante quant à son adhésion totale à la politique de l'actuel gouvernement dans le domaine industriel qui focalise sur l'augmentation du taux d'intégration dans les différentes industries et de ne pas se contenter du montage et de la commercialisation».

Le PDG de l'ENIEM a noté que l'entreprise a mis en place une nouvelle stratégie visant le développement de ses produits et l'augmentation du taux d'intégration locale concernant quelques produits, en association avec des partenaires étrangers, notamment pour la production de réfrigérateurs, lave-linges, chauffages, climatiseurs et de chauffe-eau, ajoutant que des contacts ont été réalisés avec quelques partenaires pour lancer, prochainement, des partenariats dans ce domaine. L'ENIEM œuvre a étendre sa présence dans les marchés local et étranger, par l'extension de son réseau commercial à travers l'ouverture de points de vente au niveau des wilayas.

Ce projet a débuté, lundi, par l'ouverture d'un nouveau point de vente dans la commune de Mohamadia, dans la wilaya de Mascara. Il sera suivi, dans quelques jours, par l'ouverture d'autres points de vente dans les wilayas de Saïda, Tissemsilt et Relizane, puis 10 autres wilayas avant la fin de l'année en cours.

Il est à noter que l'Entreprise nationale des industries électro-ménagers, dont l'unité se trouve dans la zone industrielle d'Oued Aïssi, dans la wilaya de Tizi Ouzou, a arrêté ses activités durant une courte période en raison des conditions de propagation de la pandémie du virus corona. Elle a repris ses activités en avril dernier, réussissant à reprendre sa capacité de production ordinaire au début du mois de juin dernier.

H. B.

ÉTATS-UNIS

La proche conseillère de Trump, Kellyanne Conway, démissionne

Kellyanne Conway, une proche conseillère du président Donald Trump connue pour ses échanges houleux avec les journalistes, a annoncé dimanche 23 août qu'elle démissionnait pour se consacrer à sa famille.



Kellyanne Conway, une proche conseillère du président Donald Trump connue pour ses échanges houleux avec les journalistes, a annoncé dimanche 23 août qu'elle démissionnait pour se consacrer à sa famille.

Cette conseillère en communication de 53 ans a été aux côtés de Donald Trump dès le premier jour, dirigeant la campagne de 2016 qui a catapulté le milliardaire à la Maison Blanche. Mais les quatre dernières années passées à défendre avec acharnement le président américain, notamment sur les chaînes de télévision, ont eu un prix pour cette femme combative qui a notamment façonné et défendu le concept de faits alternatifs.

Son mari, l'avocat conservateur George Conway, est ainsi l'un des plus virulents détracteurs de Donald Trump, mettant en cause sa capacité mentale à diriger le pays.

Cette décision « est entièrement mon choix » a précisé Kellyanne Conway

Dans un communiqué, Kellyanne Conway a annoncé qu'elle quitterait la Maison Blanche à la fin du mois. Cette décision est entièrement mon choix, a-t-elle ajouté, précisant qu'elle annoncerait ses futurs plans en temps voulu.

George est également en train de faire des changements. Nous avons des désaccords sur beaucoup de choses, mais nous sommes unis sur ce qui compte le plus : les enfants, a-t-elle ajouté. Elle a indiqué que leurs quatre enfants allaient commencer leur année académique à distance. Comme des millions de parents à travers le pays le savent, les enfants qui font l'école à la maison nécessitent un niveau d'attention et de vigilance qui est aussi inhabituel que cette période que nous vivons , a encore dit Kellyanne Conway.

Pour l'instant et pour mes enfants bien-aimés, ce sera moins de drame, plus de maman, a-t-elle ajouté. Cette annonce est intervenue au lendemain d'un tweet de sa fille Claudia, 15 ans, qui se disait anéantie parce que sa mère prendrait la parole à la convention républicaine, et s'engageait à réclamer l'émancipation légale en raison d'années de traumatismes de l'enfance et d'abus.

Pour sa part, George Conway a annoncé qu'il allait prendre ses distances avec le Lincoln Project, un groupe de Républicains anti-Trump qu'il a cofondé, et prendre une pause sur Twitter, qu'il utilisait fréquemment pour attaquer le président. L'animosité était réciproque et Donald Trump l'avait même appelé le mari de l'enfer. Juriste issue d'un milieu catholique, consultante politique spécialisée dans les sondages, Kellyanne Conway a de l'avis général largement contribué à faire élire Donald Trump en 2016. Elle s'était illustrée par diverses bourdes, comme cette interview où elle avait maladroitement façonné et défendu un concept de faits alternatifs.

Ou encore lorsqu'elle était apparue agenouillée avec désinvolture sur un sofa dans le Bureau ovale, gardant ses chaussures, tandis que le président recevait des universitaires noirs.

Elle a également été critiquée pour s'être référée en 2017 à un massacre qui n'a jamais eu lieu aux États-Unis, dans un plaidoyer en faveur du décret anti-immigration de Donald Trump. Kellyanne Conway était connue pour ses échanges acrimonieux avec les médias. Quand elle se retrouvait en posture délicate, sous le feu de questions d'une conférence de presse particulièrement fiévreuse, elle avait tendance – comme son patron – à opter pour l'attaque, sur un mode toutefois plus civil. Dans une capitale fédérale un peu conformiste, la conseillère tranchait aussi par son sens de la mode et ses tenues hautes en couleur. Arborant une robe au motif de peau de serpent, elle peut apparaître le lendemain dans une autre d'un rouge éclatant. **R. I.**

CANADA

Erin O'Toole, nouveau chef de l'opposition à Justin Trudeau

LES CONSERVATEURS canadiens ont élu dimanche 23 août leur nouveau chef : Erin O'Toole, un ex-ministre qui devra rapidement mettre son parti en ordre de bataille face à Justin Trudeau, menacé d'une élection anticipée dès l'automne après un nouveau scandale.

À l'issue d'une longue campagne largement virtuelle, pandémie oblige, Erin O'Toole, député de 47 ans, ex-ministre des Anciens combattants et lui-même vétéran de l'armée de l'air, s'est imposé au troisième tour. Quelque 175 000 bulletins de vote avaient été envoyés par la poste par les membres du parti, un record.

Trois autres candidats briguaient la succession du chef sortant, Andrew Scheer. Peter MacKay, 54 ans, ancien ministre du gouvernement de Stephen Harper (Affaires étrangères, Défense, puis Justice), grand favori de la course qui a terminé deuxième. Deux avocats peu connus du grand public, dont la première femme noire à briguer la direction des Conservateurs, Leslyn Lewis, étaient également en lice. « Nous devons continuer à souligner la corruption et les défaillances des Libéraux »

Dans son discours, le nouveau patron des Conservateurs a promis d'unir le parti, divisé après une campagne parfois acrimonieuse. Il s'est également engagé à attaquer bille en tête Justin Trudeau, dont le gouvernement libéral est empêtré dans un nouveau scandale éthique à propos de l'attribution d'un important contrat gouvernemental à un organisme de charité ayant rémunéré des membres de sa famille. « Nous devons continuer à souligner la corruption et les défaillances des Libéraux », qui disposent d'une majorité relative à la Chambre des communes, a déclaré Erin O'Toole, réputé modéré. « Mais nous devons aussi montrer aux Canadiens notre vision pour un Canada plus fort, plus prospère et plus uni ».

« Nous avons besoin d'un dirigeant qui donne la priorité aux Canadiens, qui défende le Canada et nos intérêts dans un monde difficile où nous avons perdu le respect de nos amis et de nos alliés », a-t-il lancé. « Le monde a besoin de plus de Canada et de moins de Justin Trudeau ». L'annonce officielle de sa victoire est intervenue plus de six heures après l'horaire prévu, une machine à comptabiliser les bulletins de vote en ayant déchiré plusieurs milliers.

Erin O'Toole, qui se présente comme un « vrai bleu », la couleur des conservateurs, a fait de l'économie et de l'emploi sa priorité, lors d'une campagne qui s'est déroulée dans une relative indifférence médiatique. Et comme ses trois rivaux, il s'est engagé à abolir la taxe carbone mise en place par Justin Trudeau, tout en promettant un plan environnemental qui avait fait défaut aux conservateurs lors des législatives en 2019.

Vers des élections anticipées ?Le nouveau chef veut par ailleurs lever les restrictions sur les armes à feu récemment imposées par le gouvernement libéral et limiter davantage les investissements chinois au Canada. Le nouveau leader succède au chef sortant Andrew Scheer, qui avait dû tirer les conséquences de son échec à battre Justin Trudeau à l'automne 2019. R. I.

Dans son discours d'adieu, Andrew Scheer s'est félicité de laisser à son successeur un parti en « grande forme », passé sous sa houlette de 99 à 121 députés.

Erin O'Toole n'aura pas beaucoup de temps pour prendre ses marques à la tête du parti : un premier défi l'attend dans un mois avec une difficile décision à prendre sur le déclenchement éventuel d'élections anticipées.

L'occasion interviendra le 23 septembre lorsque Justin Trudeau présentera un « ambitieux » programme de relance d'une économie laminée par la pandémie, lors d'un débat qui sera suivi d'un vote de confiance de tous les dangers pour son gouvernement minoritaire.

Pour faire tomber le gouvernement, les conservateurs, qui réclame le départ de Justin Trudeau depuis qu'a éclaté ce nouveau scandale, auraient toutefois besoin du soutien d'au moins deux autres formations d'opposition. Sur les 338 sièges de députés aux Communes, le parti conservateur en compte 121, contre 155 aux Libéraux.

Même si la popularité de Justin Trudeau a reculé ces dernières semaines en raison du nouveau scandale éthique, les Libéraux, qui ont dépensé des dizaines de milliards de dollars pour aider les Canadiens à traverser la pandémie, gardent entre 5 et 6 points d'avance dans les intentions de vote.

De quoi faire réfléchir des Conservateurs qui pourraient attendre le printemps avant de tenter de provoquer des élections anticipées, selon de nombreux analystes politiques canadiens.

BOXE/BEST AWARDS-2020 : BENCHABLA ET ROMAÏSSA DÉSIGNÉS MEILLEURS ATHLÈTES DE L'ANNÉE (FAB)

LES BOXEURS algériens, Abdelhafid Benchabla (messieurs) et Boualem Romaïssa ont été désignés par la Fédération algérienne de boxe (FAB) comme meilleurs athlètes de l'année 2020 (Best Wards-2020), a indiqué dimanche l'instance fédérale. Ayant pris part à trois Jeux olympiques (Pékin-2008, Londres-2012 et Rio-2016, Benchabla occupe actuellement la 6e position avec un total de 700 points chez les 91 kg, une catégorie dominée par le Russe Muslim Gadzhimagomedov qui totalise 1900 pts. Le natif de Zemmouri (wilaya de Boumerdes) a déjà composté son billet qualificatif aux Jeux olympiques 2021 à Tokyo, une quatrième participation qui sera certainement la dernière pour ce talentueux boxeur qui avait raté de peu le podium lors des JO-2012 à Londres. Chez les dames, Boualem Romaïssa (51 kg) partage la 8e place mondiale avec la Colombienne Valencia Victoria Lorena avec 700 pts. La première place de la catégorie est revenue à la Nord-Coréenne Panf Chol Mi qui a totalisé 2350 pts. Médaillée d'or aux Jeux africains 2019 à Rabat, Boualem, qui a débuté sa carrière en 2013, a créé la surprise en allant chercher une place aux JO de Tokyo, un évènement dont rêve chaque athlète de haut niveau. Cette consécration des deux boxeurs algériens au Best Awards 2020, entre dans le cadre d'une initiative lancée par le président par intérim de l'Association internationale de boxe (AIBA), le Marocain Mohamed Moustahssen. Les fédérations nationales ont été appelées par l'AIBA à honorer leur meilleur boxeur élite, meilleure boxeuse élite, meilleur juniors garçons, meilleure juniors filles, meilleur entraîneur, meilleur arbitre, meilleur officiel et meilleur médecin de ring.

ATHLÉTISME: MPM POUR MUIR (1.500 M), MAHUCHICK (HAUTEUR) ET DUPLANTIS (PERCHE) À STOCKLHOM

LA BRITANNIQUE Laura Muir sur 1.500 m, l'Ukrainienne Yaroslava Mahuchick en saut en hauteur et le Suédois Armand Duplantis à la perche ont tous les trois établi la meilleure performance de l'année à Stockholm dimanche. Au coeur d'une saison tronquée (JO reportés, Euro annulé), les trois athlètes ont établi de solides performances lors du deuxième meeting de Ligue de diamant de l'année. Laura Muir a largement dominé le 1.500 m en 3 min 57 sec 82, alors que la pépite ukrainienne Yaroslava Mahuchick (18 ans) a franchi 2 mètres au 3e essai et égalé la meilleure performance de sa compatriote Yuliya Levchenko, 2e dimanche (1,98 m).Le nouveau recordman du monde du saut à la perche Armand Duplantis a lui aisément franchi 6,01 m au premier essai, améliorant sa performance de Monaco la semaine dernière (6,00 m), avant d'échouer trois fois à 6,15 m. Le Norvégien Karsten Warholm, double champion du monde du 400 m haies, a établi la 2e meilleure performance de l'histoire de sa discipline dimanche en 46 sec 87 à Stockholm. Warholm améliore ainsi son propre record d'Europe (46.92 à Zurich en 2019) et échoue à seulement 9 centièmes du record du monde historique de l'Américain Kevin Young (46.78 en 1992).

FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS PS GERMAIN 0 – BAYERN MUNICH 1

Le Bayern décroche sa 6e étoile et brise le rêve Parisien

Entre un Paris Saint-Germain à la recherche de sa première étoile et un Bayern qui voulait rejoindre Liverpool au palmarès, le premier acte, disputé sur un rythme effréné, s'est résumé à un duel de gardiens. Neuer brillait devant les tentatives de Neymar et Mbappé alors que Navas stoppait un Lewandowski qui avait également trouvé le poteau.



Les filets ne tremblaient ainsi pas et le Bayern qui peinait à imposer son jeu contrôlait cependant la possession. La différence allait se faire en deuxième période pour les Bavarois. Sur l'échelle des plus grands rêves qu'un club de football puisse avoir, affronter le Bayern Munich en finale de Ligue des Champions n'est certainement pas très loin du sommet. Mais il ne s'agissait déjà plus de rêver ou de s'émerveiller pour les Parisiens. Surpasser l'enjeu par le jeu, mettre le collectif avant le « Je » pour enfin accéder au Graal. Ce match opposait deux des attaques les plus létales d'Europe et qui dit match d'attaquants, dit match de gardiens. Et ce soir, on peut dire qu'ils étaient à la hauteur et ce, des deux côtés du pré. Dès la 18e minute, le « mur » Neuer montrait ses réflexes de gardien de Hockey devant Neymar, bien servi par Mbappé. En face, Navas était chanceux. La frappe croisée du droit signée Lewandowski heurtait le montant du portier du PSG, qui allait avoir l'occasion de s'illustrer quelques instants plus tard face à un coup de casque du redoutable polonais aux 5m50. Peu avant le repos, le PSG s'offrait une belle frayeur quand Kingsley Coman était retenu légèrement par le col dans la surface par Thilo Kehrer. L'arbitre ne bronchait pas néanmoins et les deux équipes rentraient aux vestiaires sans avoir pu altérer le tableau de marque.Dans un match à la physionomie séduisante, les deux équipes se rendaient coup pour coup, pour un duel spectaculaire, saupoudré d'un peu de tension dans les échanges en début de seconde période, le Bayern haussant le ton en termes d'agressivité. Une stratégie qui allait s'avérer payante, puisque le champion d'Allemagne ouvrait le score à l'heure de jeu par nul autre que Kingsley Coman. Le Français marquait face à son club formateur d'une tête croisée sur un service de Kimmich. Le PSG allait avoir la sienne, de tête, au fond de l'eau pendant quelques minutes. Encore trouvé par Kimmich dans le dos de Kehrer, Coman sollicitait Thiago Silva qui devait sauver sur sa ligne la tentative de l'ancien parisien, alors que Kimpembe devait sortir un sauvetage parfait devant Lewandowski. Le PSG réagissait à 20 minutes de la fin, mais Marquinhos se heurtait à un Neuer stratosphérique, qui allait d'ailleurs encore s'illustrer en fin de match face à Mbappé. Le Bayern contrôlait encore la partie, bloquait toute tentative parisienne, annihilant Neymar et Mbappé. Le temps défilait, un dernier ballon de Neymar fuyait le cadre de Neuer. Le Bayern décroche ainsi sa sixième étoile, terminant sa campagne record sur un onzième succès en autant de matches.

A CHAUD :
KINGSLEY COMAN, BAYERN, ATTAQUANT : «
C'est vraiment extraordinaire, beaucoup de bonheur, un peu de tristesse pour Paris qui a fait un parcours extraordinaire. Je l'ai dit au début du match, mon cœur est 100% Bayern mais je ne vais pas vous mentir, de voir mon ancienne équipe comme ça, cela fait un peu mal au cœur. Dès le début on a essayé de maîtriser le match, on a mis beaucoup de pression, ils ont tout de même eu des contres mais on n'a pas pris de buts. L'expérience est un petit détail qui peut jouer, mais il n'y a pas que ça. Paris a fait un super match, nous aussi, je pense que c'était une belle finale et on est vraiment heureux. »
Serge Gnabry, Bayern, attaquant : « Nous avons travaillé durement et au final, nous sommes la meilleure équipe d'Europe. Que Kingsley marque ce but après avoir été écarté sur blessure durant plusieurs matchs, c'est incroyable. L'esprit de cette équipe est fou. On se bat toujours les uns pour les autres et nous avons des liens solides. J'espère que nous pourrons bâtir sur cette victoire pour en décrocher d'autres. »

THOMAS TUCHEL, PSG, ENTRAÎNEUR :
« C'était un combat. Je ne sais pas si cela se voyait à la télévision, mais vu du bord du terrain, on a tout donné, on a laissé notre cœur sur le terrain. On ne peut pas contrôler le résultat. J'avais la sensation que dans cette finale, le premier but déciderait de tout. Il n'y a qu'un but entre deux équipes très fortes. Je suis fier de la manière dont on a joué, de notre mentalité. Je suis déçu mais pas trop. Il ne nous a manqué que d'ouvrir le score. Je suis convaincu que si on marque le premier but, on gagne la finale 1-0. On a manqué d'efficacité. Ces dernières semaines, on a montré ce qui était nécessaire pour gagner des titres. On doit accepter aussi que la chance joue un grand rôle. Cela s'est joué à de petits détails. On perd 1-0 face à l'équipe la plus forte en Europe, si on veut poursuivre sur cette voie, on doit avoir une aussi grande équipe qu'eux. »

MARQUINHOS, PSG, MILIEU :
« Une finale ça doit se gagner et nous n'y sommes pas parvenus. Mais on doit être fiers de cette équipe. Personne ne croyait qu'on allait faire ce parcours. Je pense qu'il faut être fiers d'avoir atteint la finale, être déçus de ne pas l'avoir emporté mais on veut toujours plus. C'est ce chemin qu'il faut poursuivre, dans le sacrifice, la complicité, la solidarité sur le terrain. On doit maintenant penser à la prochaine saison et voir ce qu'on peut faire de mieux. C'est une équipe qui aime contrôler le match, qui attaque, qui joue très haut. On essayait de prendre le ballon, le récupérer vite et trouver nos attaquants. On a réussi, on n'a pas réussi à concrétiser en but, on a eu des occasions. Dans une finale, il faut les concrétiser. Le Bayern a eu le contrôle du match mais n'a pas eu beaucoup d'occasions. Mais ils ont marqué le but qui fait la différence. »
Hansi Flick, Bayern, entraîneur : « Nous rendons vraiment la vie dure à l'adversaire. Quand on pense à la façon dont nous avons travaillé défensivement jusqu'à la 92e minute ; Lewandowski courait après le ballon, c'était incroyable. Ce fut une performance collective aboutie. »

FAF : Plusieurs réunions cette semaine

La Fédération algérienne de football (FAF), organise du 23 au 31 août, une série de réunions pour préparer la nouvelle saison footbalistique 2020-2021, a annoncé dimanche l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel.



La première réunion, prévue ce dimanche matin, «est consacrée aux dispositions réglementaires du football amateur pour la saison 2020-2021», précise la même source. Le lundi 24 août, il sera question de la préparation du calendrier des assemblées générales ordinaires restantes (AGO), et de celui des assemblées générales électives (AGE) de toutes les Ligues de wilaya, notamment. Le mardi 25 août, une réunion de travail sera consacrée à l'analyse de la situation de tous les championnats de jeunes de la saison 2019-2020 et une projection sur celle 2020-2021. De son côté, le président FAF Kheireddine Zetchi, et celui de la Ligue de football professionnel (LFP), Abdelkrim Medouar, présideront mercredi 26 août à 10h30 au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, une réunion de travail à laquelle seront conviés les présidents des clubs de Ligue 1 professionnelle, accompagnés des entraîneurs ou des DTS (Directeur technique sportif, ndlr). Le même lieu, soit l'auditorium Omar Kezzal du CTN de Sidi Moussa, abritera lundi 31 août à 10h30 une autre réunion, cette fois présidée par le président de la FAF et Ali Malek, président de la Ligue nationale de football amateur (LNFA), en présence des présidents des clubs de la Ligue 2, accompagnés également des entraîneurs ou des DTS, souligne la FAF. Le président de de la Direction de contrôle de gestion et des finances des clubs professionnels (DCGF) Réda Abdouch, sera également présent à cette séance et fera un exposé sur la situation des clubs professionnels et abordera le volet relatif à la liquidation des sociétés sportives par actions (SSPA). Lors de ces deux réunions, avec les 20 clubs de la Ligue 1 professionnelle d'une part, et des 36 clubs de la Ligue 2 répartis en deux groupes de 18 d'autre part, dont certains garderont leur statut professionnel, les présents examineront ensemble les différents scénarios du déroulement de la saison 2020-2021, explique l'instance fédérale. La saison 2019-2020 n'a pu aller à son terme en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19). La FAF a consulté les membres de l'assemblée générale pour donner suite à la saison. La majorité a opté pour choix qui prévoyait de désigner les lauréats et les promus, tout en annulant la relégation. Pour rappel , la Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé, dans un récent communiqué, que le nouveau système de compétition sera, bel et bien, appliqué à partir de la saison 2020/2021.L'instance fédérale a expliqué que Système de compétition pyramidal, qui a été adopté par l'AG de la FAF en septembre 2019, sera appliqué avec, toutefois, quelques modifications. Ces dernières ont été énoncées durant le Bureau Fédéral du 29 juillet 2020.La Fédération n'a pas hésité à attaquer les détracteurs de ce nouveau système de compétition. « Ce Système, que tente de remettre en cause un cercle insignifiant pour des considérations fallacieuses, émane de la base qui s'est exprimée à plusieurs reprises sur ce sujet », a indiqué la FAF.

COMITE OLYMPIQUE ALGERIEN :

Un contrat va lier les représentants algériens dans les instances sportives internationales et le COA

LE CONTRAT permettant aux représentants algériens dans les instances sportives internationales d'occuper des locaux au niveau de la villa du Comité Olympique et sportif algérien (COA) à Ben Aknoun, « est fin prêt « et sera soumis aux concernés, très prochainement, a-t-on appris auprès de l'instance olympique. «Afin de matérialiser l'idée de regrouper nos représentants dans les instances sportives internationales dans un espace qui leur sera réservé au niveau de la villa du COA, dans un cadre réglementaire d'échange d'idées et de projets, nous avons élaboré un contrat, entre les deux parties «, a déclaré à l'APS, Mohamed Meridja, président par intérim du Comité olympique et sportif algérien (COA). Egalement membre de l'exécutif de la Fédération internationale de judo (FIJ), Meridja avait proposé, au ministre de la Jeunesse et des Sports, l'idée du COA d'offrir aux Algériens en activité dans les instances sportives internationales, un cadre adéquat pour fournir un travail de qualité et booster le sport national. En 2018 à Alger, lors d'une conférence sur la représentation algérienne dans les instances sportives internationales, les experts avaient relevé que 32 Algériens seulement représentent le pays dans le concert des instances internationales. Un nombre jugé faible par rapport aux potentialités du pays à tous les niveaux. « L'apport de ces représentants a été de tout temps estimé en-deçà des attentes pour de multiples raisons. Le ministre a estimé qu'ils doivent avoir un rôle prépondérant dans le développement du sport algérien, tout en réitérant sa disponibilité à leurs apporter aide et soutien «, a expliqué le président par intérim du COA. La convention, approuvée par le Comité exécutif, sera personnalisée à chaque représentant et elle comportera les droits et devoirs de tout un chacun. Les huit à dix algériens qui occupent actuellement des postes importants dans les instances internationales auront des bureaux permanant équipés de toutes les commodités de travail, et les autres membres dans des commissions auront à leurs dispositions des espaces permanant où ils pourront venir travailler à l'aise et rester toujours regroupés. «Notre objectif autant que COA est de constituer pour l'avenir, un lobby algérien et une force de proposition au niveau des instances internationales . Mais il faut d'abord résoudre les différents problèmes qui les empêchent de mener à bien leur mission», a expliqué Mohamed Meridja, relevant que l'Algérie est en retard par rapport à d'autres pays.

Le COA prendra en charge toute la logistique et les concernés auront tous les moyens qu'il leur faut pour s'exprimer, et œuvrer pour bâtir ensemble une force d'agir au plus haut niveau», a assuré le membre de l'exécutif de la FIJ, qui s'est dit prêt à continuer de son côté à promouvoir cette structure et aider à sa pérennité. L'installation officielle des représentants algériens dans les instances sportives internationales dans leurs bureaux au niveau de la villa du COA à Ben Aknoun devrait avoir lieu lors d'une cérémonie officielle, en marge de la prochaine assemblée générale du COA et en présence des autorités sportives algériennes.

QUALIFICATIONS DE LA CAN-2022 : LE COACH DE LA ZAMBIE PRÉVIENT LES VERTS

DOS au mur après un début de campagne qualificative catastrophique, avec notamment une sévère correction subie face à l'Algérie (6-0), la Zambie veut sonner la révolte. Le coach des Chipolopolo, Milutin 'Micho' Sredojevic, veut profiter des deux matchs face au Botswana pour se relancer dans la course à la CAN 2022. Le compte à rebours est lancé pour la Zambie. À près de trois mois du retour des éliminatoires de la CAN Cameroun 2022, en novembre prochain, le coach des Chipolopolo annonce déjà la couleur. Milutin 'Micho' Sredojevic est déterminé à se servir du Botswana pour enfin lancer sa campagne qualificative.Le mot d'ordre du technicien serbe : anticiper pour mieux préparer l'équipe. «Nous devons vraiment nous préparer à l'avance. Nous cherchons à avoir autant de joueurs que possible dans les ligues professionnelles», soutient-il dans Lusaka Times. Et 'Micho' veut ratisser large avant de se lancer à l'assaut du Botswana pour deux matchs prévus entre les 9 et l 17 novembre. Le coach des Chipolopolo compte surtout attirer le maximum de joueurs évoluant à l'étranger pour un mix explosif avec les locaux. «Nous devons pimenter notre équipe avec des joueurs qui jouent dans une ligue compétitive, afin que lorsque nous les associons aux joueurs locaux nous ayons une équipe forte et compétitive pour riposter et être en lice pour la qualification à la CAN», explique-t-il. Dernière du groupe H, que domine l'Algérie avec six points, la Zambie n'a plus droit à l'erreur dans ces éliminatoires à la CAN 2022.Les Chipolopolo présentent un bilan de deux défaites en autant de matchs.

CHAMPIONNAT QATARI :

L'Algérien Brahimi (Al-Rayyan) nominé pour le titre du meilleur joueur de l'année 2020

L'INTERNATIONAL algérien du club d'Al-Rayyan, Yacine Brahimi, a été nominé pour le prix du meilleur joueur de la saison au Championnat qatari de super division de football, rapporte lundi la presse locale. Auteur d'une très belle saison avec Al Rayann, avec à la clé, le titre du meilleur buteur de la compétition avec 15 réalisations, qu'il a partagé avec Akram Afif d'Al Sadd, Brahimi peut réussir sa première saison avec une autre consécration en perspectif, à savoir le Prix «QFA Award 2019-2020» pour lequel il est en course avec le Qatari Afif et le Brésilien Paulo Edmilson (Al-Gharafa) dont le club a remporté le championnat. Le champion d'Afrique algérien a contribué grandement à la seconde place du championnat remportée par Al Rayyan qui a terminé à un point du club de
Duhail SC. Brahimi aura l'occasion de briller encore en Coupe du Qatar dans laquelle son club est toujours en course pour les demi-finales. Les coéquipiers de l'ex- joueur du FC Porto affronteront samedi prochain la formation d'Al-Arabi. Yacine Brahimi avait rejoint le club d'Al-Rayyan du Qatar, à l'été 2019 en provenance du FC Porto où il était en fin de contrat.

ORAN

Plus de 400 artistes bénéficient de la prime de solidarité

AU TOTAL, 464 artistes de la wilaya d'Oran ont bénéficié de la prime de solidarité octroyée à cette frange professionnelle touchée par la pandémie du coronavirus, a-t-on appris, hier, auprès de la direction locale de la culture de la wilaya. Ces artistes ont bénéficié des trois tranches de la prime, d'un montant total de 30.000 dinars, a précisé le chef de service des activités culturelles.

La première opération a touché 251 artistes, durant le mois de juin dernier. La seconde, achevée à la fin du mois écoulé, a concerné 213 artistes, a déclaré Nouri Mekhissi.

Quelque 167 autres artistes recevront à leur tour les trois dernières tranches de cette prime, durant la semaine en cours, sachant que tous les bénéficiaires de ces aides financières activent dans différents domaines dont le théâtre, les arts populaires et les arts plastiques, le cinéma, la chanson et la musique, a-t-il précisé.

L'inscription des artistes a eu lieu par le biais d'une plateforme électronique mise en place par la direction de la culture d'Oran pour éviter le déplacement aux artistes concernés. Lors de la première étape quelque 251 artistes ont été inscrits, alors que 213 artistes ont été inscrits lors de la seconde phase, ainsi que 80 autres dans la troisième étape et 87 dans la quatrième, selon le même responsable.

Chaque artiste disposant d'une carte d'artiste ou d'une carte de membre de l'office national des droits d'auteurs et des droits voisins (ONDA) peut bénéficier de cette prime, décidée par l'Etat, ainsi que ceux pouvant prouver leur activité dans le domaine artistique, a-t-on indiqué.

R.R

NÂAMA

15 zones d'ombre raccordées aux réseaux de la téléphonie fixe et d'Internet

QUINZE zones d'ombre de la wilaya de Nâama ont été raccordées aux réseaux de la téléphonie fixe et d'Internet, a-t-on appris hier, auprès de la direction locale d'Algérie Télécoms (AT).

Cette opération s'inscrit dans le cadre du plan de la direction d'AT visant à renforcer et moderniser le réseau de la fibre optique et celui d'internet de haut débit, l'installation des équipements MSAN, la généralisation de la technique de 4G LTE au niveau des zones d'ombre de la wilaya de Nâama, a souligné le directeur opérationnel d'AT, Samir Daham.

Cette opération se poursuit afin de réaliser des projets similaires au profit du plus grand nombre possible de citoyens résidant dans des zones d'ombre, selon le même responsable.

Dans le même contexte, au cours du programme sectoriel pour les années 2019 et 2020, plus de 20 km de réseau de fibre optique ont été installés dans des zones rurales et isolées dans le but de raccorder et de faciliter l'établissement de documents administratifs.

Grâce à ce programme, les citoyens peuvent disposer de leur argent au niveau de tous les bureaux de poste, reliés au même réseau, a précisé, pour sa part, le directeur local des P et T, Okacha Kendoussi.

La wilaya de Nâama dispose actuellement de 32 stations Internet de la 4G, en plus de 59 équipements, installés dans les cités de la wilaya dans le cadre de la généralisation de la technologie MSAN pour la téléphonie fixe et Internet à haut débit.

La wilaya compte 26.000 abonnés au téléphone fixe et à Internet, selon M. Kendoussi.

R. R.

KHENCHELA

Culture du safran, succès des expériences et problèmes de commercialisation

La culture du safran a enregistré au cours des trois dernières années une réelle vitalité à Khenchela attestée par la multiplication des exploitations le cultivant, l'extension de la superficie consacrée à cette spéculation et l'augmentation de la production, relèvent les statistiques de la Direction locale des services agricoles (DSA). Même si l'arboriculture fruitière et la céréaliculture demeurent encore les principales activités agricoles dans la wilaya, de grands espoirs sont placés sur cette nouvelle filière à la faveur des résultats encourageants obtenus jusque-là par plusieurs agriculteurs.



Activité nouvellement introduite dans la wilaya de Khenchela, la culture du safran, appelé « or rouge », a suscité l'intérêt de nombreux agriculteurs attirés par le prix du gramme oscillant entre 4.500 à 6.000 DA, relève Imad Mokdad, chef du bureau statistique à la DSA, qui assure que durant la saison agricole 2018/2019, la wilaya a réalisé une production de 20 kg de safran d'une valeur estimée à 120 millions DA.

« Cette récolte devra augmenter encore au cours de l'actuelle saison à la faveur de l'entrée en activité de nouveaux cultivateurs », souligne le même cadre qui note que cette spéculation est concentrée dans les localités montagneuses de Lamsara, Chélia, Bouhmama et Tamza dont le climat froid en hiver et sec le reste de l'année, ainsi que les caractéristiques pédologiques du sol sont considérés très favorables pour la culture de cette plante aromatique.

Les producteurs confrontés aux problèmes de commercialisation de l'«or rouge »

Les bulbes de crocus à safran sont plantés à la mi-août et la cueillette des jolies fleurs violettes commencent début novembre pour en extraire les fameux stigmates qui seront ensuite séchés, avant d'être commercialisés comme condiment ou intrant pour la fabrication de médicaments ou des huiles.

Lehmari, safranier de la commune de Chélia (60 km à l'Ouest de Khenchela), assure qu'en dépit des efforts continus faits par lui et ses frères le long de l'année pour planter et entretenir les bulbes de safran avec les actions répétées de désherbage qui doivent être manuellement effectuées pour ne pas endommager les jeunes bourgeons, ils se trouvent confrontés au terme de la saison au problème de commercialisation qui les empêche de développer leur investissement.

« Si le safran est cher, c'est parce que 60 grammes exigent la collecte de 10.000 fleurs et 500 grammes nécessitent 120.000 fleurs récoltées, en plus, une à une et impérativement à la main », affirme ce safranier qui assure que les analyses effectuées sur le safran de son exploitation ont révélé leur teneur en de multiples vitamines et huiles essentielles bénéfiques à l'organisme.

« La plupart des investisseurs dans cette filière dans la wilaya ont fait subir à leurs récoltes des analyses de laboratoires durant la saison passée qui ont confirmé la conformité du produit aux catégories 1 et 2 de la norme ISO 36-32 sans que cela n'en facilite la commercialisation », affirme Lehmari.

L'institution de la culture du safran, le 30 mai passé, en filière autonome par le ministère de l'Agriculture et du Développement Rural est appelée à ouvrir des perspectives prometteuses aux agriculteurs à compter, notamment, de la prochaine saison, a affirmé le même producteur.

Le gérant de l'exploitation agricole des frères Rouibi pour la culture du safran, située dans la commune de Lemsara (80 km à l'Ouest de Khenchela), Djamel Rouibi, rencontré dans la propriété familiale en train de préparer le sol pour démarrer la nouvelle saison du safran, appelle à encourager l'exportation de cette plante aromatique par l'organisation des safraniers et par leur accompagnement et leur soutien et les aider à placer leur production sur les marchés internationaux.

Pour cet agriculteur, « le marché national a un potentiel limité » comparativement aux ambitions des investisseurs de la filière surtout que le kilogramme de la précieuse poudre aromatique atteint les 6 millions DA.

Le safranier Djamel Rouibi appelle le ministère de l'Agriculture et du Développement rural à soutenir les investisseurs de cette filière agricole pour leur permettre d'accéder aux marchés internationaux de sorte à contribuer au développement des zones rurales productrices, générer une nouvelle source de devises et développer l'économie nationale.

R.R

TIZI-OUZOU

Toutes les conditions réunies pour les examens du BEM et du BAC

L'ensemble des dispositions du protocole sanitaire sont mises en place pour les examens des cycles moyen et secondaire dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a souligné hier, le directeur local de l'éducation, Ahmed Lalaoui, lors d'une réunion tenue au siège de la wilaya.

« Plusieurs réunions ont été organisées à cet effet avec les responsables des centres d'examens et l'ensemble des services et responsables locaux concernés », a-t-il assuré dans un compte-rendu présenté lors de cette rencontre consacrée à la préparation de ces examens, présidé par le chef de l'exécutif local, Mahmoud Djamaa.

Cette année, quelque 30700 candidats, soit 14800 pour le Brevet d'enseignement moyen (BEM) et 15900 pour le Baccalauréat (BAC) se présenteront aux examens à travers 118 centres, dont 65 consacrés pour le Bac et 53 pour le BEM, avec une moyenne de 20 élèves par classe et dans le respect des mesures préventives de la pandémie de Covid-19. Seule source d'inquiétude, a souligné M. Lalaoui dans son exposé, « l'état d'esprit et de préparation des élèves après cette période de suspension de leurs études et les éventuelles difficultés que certains d'entre eux peuvent éventuellement rencontrer. »

« Nous avons pris en considération cet aspect et l'avons exposé aux spécialistes qui nous ont fourni leurs recommandations, entre autres, l'accompagnement par des psychologues lors des examens », a souligné le directeur de wilaya de l'éducation indiquant, à ce titre, que 43 psychologues ont été mobilisés à cet effet par la Direction locale de la santé (DSP).

M. Lalaoui a lancé un appel aux parents les invitant à envoyer leurs enfants aux séances de révision et de rattrapage qui seront assurées à travers les établissements scolaires ouverts dès demain mardi et ce, jusqu'au 10 du mois de septembre prochain.

Assurant, par ailleurs, que « toutes les conditions sont réunies et que tous les efforts ont été fournis pour assurer de meilleurs conditions aux élèves lors de ces examens », M. Lalaoui a également assuré que sur le plan pédagogique « le taux d'avancement des cours jusqu'à l'apparition de la pandémie de coronavirus est appréciable, l'année scolaire n'ayant pas connu de quelconques perturbations. »

R.R

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:23	12:31	16:13	19:11	20:34
CONSTANTINE	04:30	12:36	16:17	19:15	20:37
ALGER	04:43	12:50	16:32	19:30	20:52
OUARGLA	04:45	12:41	16:18	19:15	20:32
CHLEF	04:51	12:57	16:38	19:36	20:58
MOSTAGANEM	04:57	13:02	16:43	19:41	21:02
ORAN	05:00	13:05	16:46	19:43	21:04

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6772 – MARDI 25 AOÛT 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	22°
Oran	31°	21°
Constantine	35°	16°
Ouargla	43°	30°

ECONOMIE NUMÉRIQUE

UN INCUBATEUR D'EMPLOIS EN CHINE

Qiu Jun, travaille dans une entreprise chinoise de livraison de repas en tout genre à domicile. C'est en mars dernier qu'il a été engagé comme livreur. Il livre en moyenne 40 repas par jour. Alors que l'épidémie du COVID-19 faisait son apparition, le nombre de personnes travaillant dans la livraison express s'est multiplié en raison de la forte demande. Pendant le confinement, cette catégorie de travailleurs a effectué des livraisons de légumes, repas et autres produits de première nécessité aux domiciles des milliers de foyers chinois qui étaient soumis aux conditions de la mise en quarantaine ou à sortir de chez eux.



Ces nouveaux métiers de livraison à domicile, qui ont vu le jour grâce à l'économie numérique, permettent à la Chine de maintenir le fonctionnement stable et ordonné de la société. Cette nouvelle forme d'économie contribue à la création d'emplois. Un article récemment publié sur la chaîne de télévision américaine CNBC, rapporte que la pandémie accélère le développement du commerce en ligne et du business du live streaming, créant davantage d'opportunités d'emplois à caractère numérique. Une tendance qui va se poursuivre même après la pandémie. En Chine, l'économie numérique commence à jouer le rôle d'un puissant «incubateur» d'emplois.

Les emplois crées à la suite de l'économie numérique ne cessent de se multiplier et la demande est de plus en plus pressante à tous les niveaux du secteur de l'éducation. Selon le Rapport publié par l'Institut chinois de recherches sur l'Informatique et les Télécommunications, relatif au développement des emplois dépendants de l'économie numérique en Chine, parmi 1, 68 millions d'offres d'emploi liés à l'économie numérique publiées en 2018, les postes qui nécessitaient un niveau d'étude supérieur au Bac+4 ont représenté 37, 8% du total des emplois plus exigeants en termes de niveau d'étude. Les postes qui exigeaient un niveau d'étude moyen et ceux acceptant même un niveau d'étude inférieur à celui du collège ont représenté 28, 9%, dont 19% n'ont presque rien exigé en terme de niveau d'étude des candidats.

Il convient de souligner qu'une multitude de nouvelles industries et de nouveaux métiers ont été créés grâce à la fusion entre les technologies numériques et l'économie réelle.

Ces entreprises nouvelles dans l'économie réelle ont besoin à la fois des techniciens de qualité et des postes qui soient plus souples en termes d'expérience professionnelle et de niveau d'éducation. Le marché d'emploi est ainsi devenu plus ouvert et disponible à quiconque ayant les facultés de travailler.

Ensuite, les salaires proposés dans l'économie numérique sont assez décents, ce qui suscite la ruée vers cette nouvelle forme d'économie. Toujours selon le même rapport, le salaire mensuel moyen des emplois dans les numériques était de 7 057 yuans en 2018, soit 23, 9% de plus que celui proposé dans les autres formes d'entreprises.

Le document sur le soutien à l'emploi flexible par de multiples canaux, distribué par les autorités chinoises, propose clairement de soutenir de nouveaux métiers, notamment les ventes au détail sur Internet, le déplacement mobile, l'éducation et formation en ligne, les soins médicaux sur Internet, le divertissement en ligne. Le document propose également de créer des conditions favorables pour les travailleurs flexibles, le télétravail et le cumul des activités professionnelles.

Pour beaucoup, l'économie numérique sert d'un important levier pour stabiliser les emplois en Chine. Les chiffres montrent que la contribution de l'économie numérique à la croissance du PIB a atteint de 67, 7% en 2019. Selon les prévisions de la compagnie BCG, d'ici 2035, l'envergure totale de l'économie numérique en Chine s'élèvera à près de 16 000 milliards de dollars, le taux de pénétration de l'économie numérique, quant à lui, atteindra 48%. Dans l'ensemble, l'économie numérique est en train de favoriser la création de nouveaux métiers en Chine, l'entrée au monde professionnelle devient plus souple et flexible. Il faut que la Chine agrandisse le «gâteau» de l'économie numérique, afin de continuer à impulser le développement de son économie.

De notre correspondante à Pékin, Ma Xinxin

CASSE DE VOITURES PRÈS DES PLAGES À JIJEL

Des estivants subissent le diktat des parkingueurs

DES DIZAINES de véhicules ont été saccagés ce week-end par des jeunes parkingueurs dans les plages de Jijel. Issus de plusieurs wilayas dont Constantine, Sétif Oum El Bouaghi ou encore Batna, les propriétaires des véhicules endommagés ont été surpris par les bruits de brise-glace et de casse alors qu'ils passaient à quelque mètres des moments de détente au bord de la mer. Les casseurs ont agi ainsi pour punir certains parmi les vacanciers ayant refuser de céder à leur diktat de leur faire payer d'importante sommes pour gardiennage de leur voiture. Scandalisés, de nombreux habitants de Jijel ont qualifié de «vermine» les auteurs de ces actes qui portent atteinte à la réputation de la région. Les services de sécurité, la gendarmerie nationale principalement avaient interdit aux jeunes de la région sur instruction des autorités de la wilaya l'exploitation des plages et des aires de stationnement sans autorisations, ce qui a provoqué leur colère. Les faits ont eu pour théâtre la région de Bounnar, localité située à l'ouest de la ville des Kotamas, très prisée par les estivants souvent issus de toutes les wilayas du pays. La région attire, à l'instar des autres sites de la wilaya côtière, chaque été des milliers d'estivants qui souvent jettent leur dévolu sur la région en raison de la beauté de ses plages la plupart formant de petites criques rendant l'état de la mer le plus souvent peu agité, ainsi que leur sable souvent fin doré. D'autant que la localité jouit de toutes les commodités dont plusieurs commerces versés dans la restauration permettant ainsi aux vacanciers de ne guère se soucier du souper, bien que parmi les touristes beaucoup optent pour leur propre cuisine, puisque les habitants de la région reconvertissent l'été venu leurs bâtisses souvent bien équipées en lieu de résidence pour ces passagers. **Amine B.**

EL TARF

Un corps sans vie repêché sur une plage non surveillée

LES SERVICES de la protection civile de la wilaya d'El Tarf sont intervenus lundi pour repêcher le corps inanimé d'un baigneur mort par noyade au niveau de la plage non surveillée «Les sables d'or» à El Kala, a-t-on appris du chargé de la communication de ce corps constitué le lieutenant Seif Eddine Madaci. Aussitôt l'alerte donnée, deux plongeurs ont été dépêchés sur les lieux pour lancer une opération de recherche, qui s'était soldée par le repêchage du corps de la victime, âgée de 31 ans, originaire de la wilaya de Guelma, a ajouté le lieutenant Madaci. Lors de cette opération un des pompiers plongeurs a été victime d'un déboîtement de l'épaule alors qu'il tentait de repêcher le cadavre du trentenaire emporté par une vague déchaînée et un courant fort signalé au niveau de cette plage non gardée, a-t-on noté. Ce pompier qui relève des services de la protection civile de Souk Ahras a été secouru sur place avant son évacuation à l'hôpital d' El Kala où les soins nécessaires lui ont été dispensés, a-t-on précisé.

La dépouille du baigneur a été acheminée vers la morgue de l'hôpital d'El kala pour les besoins de l'autopsie, a noté la même source, soulignant qu'une enquête a été ouverte pour déterminer les causes et circonstances exactes de ce drame. Depuis le début de l'été, cinq (5) cas de décès par noyade au niveau des plages non surveillées d'El Tarf ont été enregistrés, a-t-on relevé auprès des services de la protection civile. **T. R.**

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Baisse du nombre de morts durant les 7 derniers mois

UNE BAISSE du nombre de morts due aux accidents de la circulation au niveau national, a été enregistrée durant les sept (7) derniers mois et ce avec un taux de plus de 21% par rapport à la même période de l'année dernière, indique lundi la délégation de sécurité routière. Un total de 10.554 accidents de la circulation a été enregistré au niveau national, ayant entrainé la mort de 1549 personnes, précise la délégation dans un communiqué. Par ailleurs, un total de 14.244 personnes ont été blessées durant les 7 premiers mois de l'année en cours, ajoute-t-on de même source, soulignant que tous ces indicateurs ont connu une baisse par rapport à la même période de l'année dernière. La délégation de sécurité routière a enregistré également une baisse du nombre d'accidents (-23,74%), de morts (-21,33%) et de blessés (-25,67%) durant les 7 premiers mois de l'année en cours (de janvier à juillet 2020), et ce par rapport à la même période de l'année précédente. **S. N.**